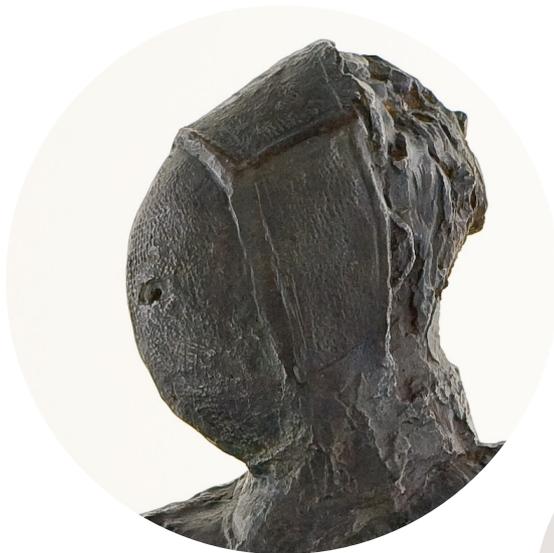


Germaine Richier

Livret pour l'accompagnateur Petite Enfance



Bienvenue

Le musée Fabre vous invite à découvrir son exposition **Germaine Richier, une rétrospective** du **12 juillet au 5 novembre 2023**.

Cette mallette a pour but de sensibiliser les enfants à la figure humaine, aux échelles de taille, aux postures et à la magie de l'univers de cette sculptrice.

La carrière artistique de Germaine Richier se déroule entre les années 1930 et 1950. Son œuvre fusionne l'humain et l'animal, la nature avec la matière.

Le corps humain, point de départ de sa créativité, sera au centre des activités proposées.

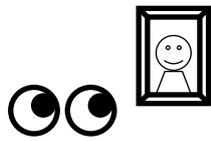
Maine, la marionnette chauve-souris, vous accompagnera à la découverte de ses œuvres dans ce parcours.



Quelques consignes

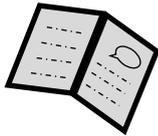
Le musée Fabre vous accueille chaleureusement !

Le but est de passer un bon moment avec les enfants et pour ce faire vous pouvez :



Regarder les oeuvres d'art

Vous assoir au sol



Lire un livre aux enfants

Chanter des comptines

Apporter du matériel (hors crayons de couleurs, feutres, colle, peintures et objets pointus)

Manipuler vos dispositifs

Vous déplacer calmement dans tout le musée



Faire des photographies sans flash

Laisser libre cours à votre imagination



Chaque activité proposée dans ce livret peut se faire de manière autonome. N'hésitez pas à adapter le temps de visite et le parcours suivi en fonction de l'attention des enfants et de l'affluence dans l'exposition.

Qui est Germaine Richier ?

1902 -1959

« Je suis provençale par mon père et languedocienne par ma mère. A l'âge de 2 ans, ma famille s'installe dans la propriété du Prado au bord du Lez sur la commune de Castelnaud.

Je fais beaucoup l'école buissonnière dans la garrigue en m'imprégnant de la nature et en observant les insectes. C'est la découverte du cloître de la cathédrale Sainte-Trophime à Arles en 1914 qui déclenche mon goût pour la sculpture.

Après l'obtention de mon certificat d'études en 1920, je demande à mon père de m'inscrire à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, qui se trouve dans le même bâtiment que le musée Fabre. Je suis inscrite aux ateliers de peinture et de sculpture (entre 1921 et 1925) où j'apprends la taille directe.

Suite à une visite à Marseille chez mon frère aîné Jean, je découvre le travail de Bourdelle. Je décide de monter à Paris pour rentrer dans son atelier privé. Je suis sa dernière élève particulière en 1927. Il m'appelle son « rossignol ». Il m'apprend ses techniques et à toujours partir du modèle. Après sa mort, j'ouvre mon propre atelier en 1933 où j'enseigne à des élèves pour transmettre ma pratique et être indépendante financièrement.



En 1936, ma première exposition personnelle a lieu dans une galerie parisienne. L'Etat y achète le *Loretto I* qui sera envoyé à ma demande au musée Fabre à Montpellier.

GERMAINE RICHIER

1902 -1959

Lorsque la guerre éclate, nous partons vivre à Zurich avec mon époux Otto Banninger. J'y ouvre un nouvel atelier et y accueille des élèves. Je rentre à Paris seule en 1946 et je divorce en 1954. Je retrouve mon atelier et me donne corps et âme dans mon travail.

Je rencontre un écrivain et critique d'art, René de Solier, qui m'introduit au cercle littéraire parisien. C'est aussi à ce moment que je découvre Nardone, un ancien modèle de Rodin. Il m'inspire *L'Orage*.

En 1949, je suis contactée pour participer à la décoration de l'église d'Assy en Haute-Savoie aux côtés de Matisse, de Rouault et de Bonnard. Je réalise un *Christ* qui déclenche une grande controverse jusqu'au Vatican ! L'œuvre est déplacée dans la chapelle des morts, lieu où je célèbre mon mariage avec René de Solier en 1954.

Peu de temps après je tombe malade d'un cancer du sein. Je continue de me consacrer entièrement à mon travail.

Jean Cassou, le directeur du Musée National d'Art Moderne à Paris souhaite exposer mon œuvre (82 œuvres sur 12 ans de travail) en 1956. C'est la consécration ! Je suis l'une des rares artistes exposés de son vivant au Musée National d'Art Moderne et la première artiste femme !

Une autre exposition est organisée au musée d'Antibes en juillet 1959 mais mon état de santé ne me permet pas de me rendre à l'inauguration.

Je meurs le 31 juillet 1959 à Montpellier. »

Le Loretto

Où?

UNE
ARCHITECTURE
HUMAINE

Matériel

Dans la pochette **bleue** :

- ⇒ Miroirs
- ⇒ 7 jeux de 3 cartes *Loretto*
- ⇒ Images des parties du corps
- ⇒ Mannequin en bois



Le *Loretto I* est un achat par commande à l'artiste de l'Etat. La sculpture porte le nom du modèle, Loretto, un jeune adolescent.

Cette statue est remarquée lors de la 1^{ère} exposition personnelle de l'artiste. La version en bronze est présentée en 1937 au Jeu de Paume dans l'exposition « Les Femmes artistes d'Europe » puis achetée par l'Etat. A la demande de l'artiste, elle sera déposée au musée Fabre à Montpellier dès l'année suivante, en 1938.

Pistes
pour le
déroulement
de l'activité.

Activité

Observez l'œuvre avec les enfants :

le corps nu et maigre du garçon, les pieds démesurés et bien ancrés dans le sol, le pied droit en avant et la jambe gauche écartée, le bras droit relevé jusqu'au coude au niveau de la taille avec les doigts repliés, le bras gauche légèrement écarté du corps, la main gauche fermée appuyée sur la cuisse, le visage bien droit.

Pour travailler sur le schéma corporel, aidez-vous **des miroirs**. Les enfants peuvent tout d'abord observer leur visage et en nommer les différents éléments. Les enfants peuvent aussi reconstituer la sculpture à l'aide des **jeux de cartes**.

Terminez en prenant la pose. Vous pouvez utiliser le **mannequin en bois** pour imiter la position de *Loretto*. Les enfants pourront s'en servir comme modèle.

Notions : travailler le schéma corporel de la statue et de l'enfant

Pour approfondir : Germaine Richier s'est inspirée de *Loretto* pour la réalisation d'une autre sculpture exécutée pendant son exil à Zurich durant la guerre, il s'agit de **Juin 40**. Notez les différences dans la posture avec les enfants avant de quitter la salle.

Les comptines : « Tête, épaules et genoux pieds », « Mon visage », « Mains en l'air ».



Germaine Richier, *Loretto I*, 1934, bronze patiné foncé, 160 × 52 × 35 cm, Paris, Centre national des arts plastiques, dépôt de l'État depuis 1938 à Montpellier, musée Fabre, inv. FNAC 4023
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole : photographie Frédéric Jaulmes
© Adagp, Paris 2023

L'Éscrimeuse avec masque

Où?

UNE
ARCHITECTURE
HUMAINE

Matériel

Dans la pochette **rouge** :

- ⇒ Gants
- ⇒ Épée factice



Germaine Richier est en exil en Suisse lorsqu'elle travaille sur *L'escrimeuse (sans masques)* en 1943. Une photo dans son atelier la montre travaillant le plâtre d'après le modèle dont le corps est recouvert de traits réalisés au bleu de lessive appliquant la technique de triangulation apprise chez Bourdelle. Cette 1^{ère} version de l'Éscrimeuse est nue, sans marque et sans fleuret. Elle semble en position d'attaque, le geste suspendu. *L'Éscrimeuse avec masque* réalisée en 1945 reprend la même posture. Elle porte une combinaison recouvrant tout le corps, des gants, un masque protecteur et la poignée avec la coquille du fleuret. L'escrime de compétition s'ouvre aux femmes au cours du XX^{ème} siècle et devient olympique aux jeux olympiques d'été de Paris en 1924.

Pistes
pour le
déroulement
de l'activité.

A partir des détails fournis, retrouvez avec les enfants la sculpture du musée Fabre.

Activité

Observez l'œuvre avec les enfants :

la tête de profil, tournée vers la droite et regardant droit devant, le buste de face, les jambes pliées, la jambe et le pied droit écartés vers la droite, le bras droit dans la même direction, le bras gauche relevé au niveau des épaules et plié avec la main tournée vers la tête, la jambe gauche fléchie et le pied placé droit devant.



La taille de la sculpture est plus petite qu'en réalité.

Remarquez avec les enfants qu'il s'agit d'une femme mais que Richier a réduit sa taille.

Un adulte peut imiter la pose en se positionnant à côté pour souligner la différence de taille.

A l'aide du **mannequin en bois** (pochette bleu) qui reprend la même posture, les enfants peuvent eux aussi être en position en mettant **les gants** et en prenant **l'épée factice** en veillant à ne pas toucher une sculpture ou un autre enfant.

Notions : imiter avec le corps

Pour approfondir : montrer la photo de Germaine Richier dans son atelier à Zurich. Noter les différences entre les deux escrimeuses avec les enfants avant de quitter la salle.

Germaine Richier, *L'Escrimeuse avec masque*, 1943, bronze patiné foncé, 105 × 70 × 33 cm, Montpellier, musée Fabre, inv. 2006.19.1

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole : photographie Frédéric Jaulmes

© Adagp, Paris 2023

L'Ouragane

Où?

L'ÂME
DE LA
NATURE

Matériel

Dans la pochette **verte** :

⇒ Imagier météo

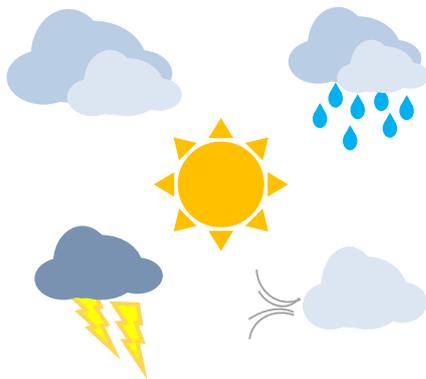
L'Ouragane est une œuvre majeure dans la carrière de Richier. Conçue au sein de son atelier parisien, cette imposante sculpture personnifie la nature dans toute sa puissance. Alors que son titre évoque la force, le traitement de la chair noircie par la patine laisse penser à des corps pétrifiés. La statue par ses proportions anatomiques, évoque les divinités païennes de la fertilité.



Pistes
pour le
déroulement
de l'activité.

Activité

A partir du titre de cette sculpture et de son lien avec les forces de la nature, montrer un **imagier** des différentes météo (orage, soleil, neige, vent, etc.) pour l'associer au titre de la statue.



Notions : Associer une idée abstraite à une image.

Pour approfondir : Richier réalise un pendant masculin à cette sculpture : *L'Orage*, en s'inspirant d'un modèle très célèbre à son époque : Nardone. Montrer une photo de lui aux enfants pour les préparer à la prochaine œuvre.

Germaine Richier, *L'Ouragane*, 1948-1949, bronze patiné foncé, 179 × 67 × 43 cm,
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, inv. AM 1029 S
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Photo Hélène Mauri/Dist.RMN-GP
© Adagp, Paris 2023

La Montagne

Où?

HYBRIDATIONS

Matériel

Dans la pochette **jaune** :

⇒ Puzzle des contraires

La figure aux formes opulentes prend pour modèle Nardone dont l'artiste mesure soigneusement l'anatomie. Le plâtre de l'œuvre est formé avec l'ajout d'éléments naturels (branches, os). Le résultat est une parfaite osmose entre le minéral, le végétal et l'animal. Les surréalistes voient aussi, dans ce duel de formes humaines aux allures de golems, l'humanisme tragique et le refus d'une beauté lisse propre à l'esthétique de Richier.



Pistes
pour le
déroulement
de l'activité.

Activité

Observez les dimensions et formes de ces deux personnages et sollicitez les enfants sur les notions de taille, textures, lignes, à l'aide des **images des contraires**.

Notions : Les contraires : petit/grand ; gros/maigre ; droit/penché ; lisse/rugueux...



Germaine Richier, *La Montagne*, 1955-1956, bronze naturel nettoyé, 180 × 325 × 125 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt à Montpellier, musée Fabre, inv. AM 1048 S

© Luca Nicolao
© Adagp, Paris 2023

Le Diabolo

Où?

COMMENCER
L'ESPACE

Matériel

Dans la pochette orange :

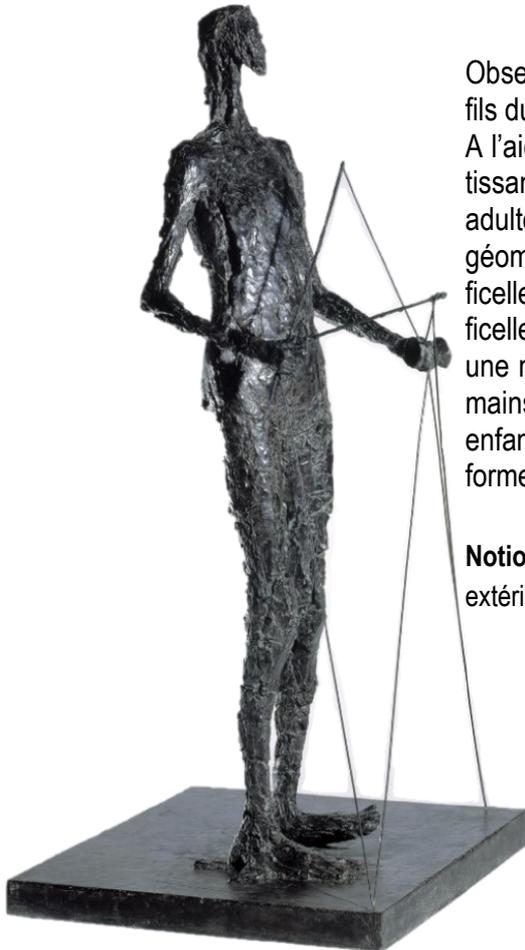
⇒ 4 morceaux de ficelle



Si le sujet de la sculpture appartient au registre du cirque ou du jeu, elle est cependant liée à *L'Araignée*, première sculpture dans laquelle on voit l'apparition de fils. Comme toutes les sculptures de ce type, *Le Diabolo* témoigne des préoccupations géométriques de la mise en place. Cette figure rugueuse est caractérisée par le contraste de la surface pleine d'aspérités et une iconographie ludique et populaire. Comme sur l'œuvre précédente, cette œuvre montre des opposés : fragilité et puissance, air et terre, plein et vide...

Pistes
pour le
déroulement
de l'activité.

Activité



Observez l'espace géométrique créé par les fils du *Diabolo*.

A l'aide des bouts de ficelle, et en vous répartissant en petits groupes d'enfants avec un adulte, essayez de reproduire des formes géométriques en tenant chacun un bout de la ficelle. Vous pouvez par exemple, maintenir la ficelle sous votre pied tout en la tenant dans une main, et en formant un angle avec l'autre mains, tandis que le reste de la ficelle relie les enfants qui expérimentent également les formes.

Notions : les formes géométriques, intérieur et extérieur, plein et vide.

Germaine Richier, *Le Diabolo*, 1950, bronze patiné foncé, 160 × 49 × 60 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, inv. AM 949 S.

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Photo Philippe Migeat / Dist.RMN-GP

© Adagp, Paris 2023

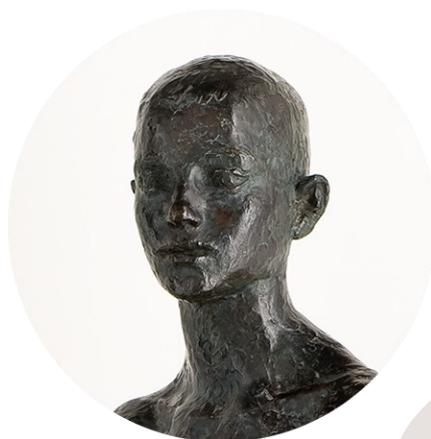
Bibliographie

Bibliographie pour les moins de 5 ans :

- ◆ KIMIKO, *La Chauve-souris*, ed. Ecole des Loisirs, 2007.
- ◆ Claire LECOEVRE et Chloé du COLOMBIER, *Les P'tites chauves-souris*, ed. RICOCHET, 2021.
- ◆ Emilie VAST, *Batabata*, ed. Memo, 2022.
- ◆ Jeanne ASHBE, *Fil à fil*, ed. L'Ecole des loisirs, Collection Pastel, 2013.
- ◆ Lela MARI, *Les Animaux dans le pré*, ed. L'Ecole des Loisirs, 2011.
- ◆ S. MARENDAZ et Carly GLEDHILL, *Une araignée qui n'a peur de rien*, ed. 1 2 3 SOLEIL, 2020.
- ◆ Jean-François DUMONT et Andrée PRIGENT, *L'araignée Gypsie monte à la gouttière*, ed. KALEIDOSCOPE, 2016.
- ◆ Kitty CROWTHER, *Polka & Mine au fond du jardin*, ed. L'Ecole des Loisirs, Collection Pastel, 2007.
- ◆ Fred PARONUZZI, *Ça déménage !*, ed. L'Ecole des loisirs Kaléidoscope, 2019.

Retrouvez toutes les informations sur l'exposition
Germaine Richier sur:

www.museefabre.montpellier3m.fr/germaine-richier-une-retrospective



A bientôt au
musée Fabre